

LA OU DEUX OU TROIS SONT REUNIS EN MON NOM JE SUIS PARMIEUX

(Mat. XVIII-20)

Frères et sœurs en Christ,

Les deux années de pandémie qui viennent de s'écouler ont brisé la dynamique des liens sociaux, l'instinct relationnel ; le confinement a suscité un repli sur soi entretenu subtilement par la crainte de contagion et la règle de la distanciation physique, appelée sociale. Ce repli, malheureusement, n'est pas celui du retrait ou de l'isolement acétique mais celui de la rupture de l'élan relationnel et donc communautaire.

Aujourd'hui le déroulement des événements laisse entrevoir la montée en puissance des passions. La guerre est une source de souffrances directes (les blessés, les morts, torturés, les prisonniers) et indirectes (les conséquences matérielles et psychologiques) ; elle est aussi simultanément une épreuve pour la foi car la guerre s'accompagne immuablement de la haine, une haine qui ne demande qu'à s'entretenir et se démultiplier et qui conduit à s'éloigner toujours plus de Dieu. La haine, passion meurtrière et de division est l'ennemie de Dieu. Le seul antidote, la seule réponse à ce déchaînement est la prière ; la prière personnelle et la prière communautaire.

La prière personnelle est possible en tout lieu et en toute circonstance ; elle porte sur une demande, une louange, ou simplement une brève mémoire de Dieu. Mais une prière plus approfondie, plus difficile car elle s'inscrit dans ma relation personnelle avec Dieu, suppose un recueillement, loin du tumulte : « quand tu veux prier entre dans ta chambre et ayant fermé la porte prie ton Père qui demeure dans le secret et ton Père qui voit dans le secret te récompensera » *Mat VI-6*.

La prière communautaire s'inscrit dans « ma » relation à l'autre auquel je suis uni par le Christ « Là ou deux ou trois sont réunis en mon nom je suis parmi eux » . C'est la prière « liturgique », action-prière commune. Une prière qui est toute entière exprimée à première personne du pluriel : NOUS.... te prions, te louons, te présentons notre action de grâces, te supplions : « viens sur nous (Esprit Saint) et sur les dons que nous te présentons ». Cette démarche communautaire est ultimement la seule qui peut nous aider à surmonter les passions de division, car là le Christ est parmi nous et parce qu'Il est parmi nous, il n'y a plus « ni juifs ni grecs..... »(Gal III,28) Sur les lieux de combat, la douleur peut faire perdre totalement la raison ; des appels au meurtre peuvent être observés même en église. Ces appels sont des « *re-crucifixions* » du Christ lui-même à travers les visages qui sont massacres. Mais nous qui par grâce ne sommes pas aujourd'hui sur ces « terres de mort », préservons notre paix fraternelle en priant ensemble, car c'est quand nous sommes ensemble – et non pas en distanciel - que « le Christ est parmi nous », et c'est quand nous sommes ensemble – réunis - que nous recevons, comme les apôtres, le Saint Esprit, consolateur.

p.Jean